

Ce n'est pas le cas de l'U-570. Le jour même de la quadruple victoire de l'U-557, le 27 août, il est attaqué, en plein Atlantique Nord par un Hudson du Coastal Command. Son pilote le Squadron Leader, J.H. Thomson, lâche plusieurs bombes qui contraignent le Korvettenkapitän Hans Rahmlow à plonger en catastrophe. Mais la mer est mauvaise et l'officier Allemand décide de faire à nouveau surface. Il estime que dans ces conditions il ne peut se défendre et que la sécurité de son équipage compte avant tout. La seule solution, alors que l'avion britannique passe et repasse, est de se rendre. Il convainc son I WO, hésitant. Quant aux deux autres officiers, ils n'ont rien à dire. Rahmlow fait accrocher au périscope une carte marine tournée du côté revers, et qui va servir de drapeau blanc. Là-haut, Thomson ne se tient plus de joie: il sait qu'aucun U-Boot ne s'est jamais rendu. Cette reddition est la première ! Mais son carburant baisse et il appelle du renfort, un autre avion et des bâtiments de surface, pour prendre « livraison » du prisonnier, ou plutôt des prisonniers. Douze heures passent ainsi. L'U-570 reste sur place, surveillé par l'appareil qui a relayé le premier Hudson. Enfin des fumées apparaissent. Pour une fois, un commandant d'U-Boot ne crie pas « Alarm! Aux postes de plongée ! » Il attend, sur son bateau ballotté par une forte houle. Les deux contre-torpilleurs approchent et entreprennent de remorquer leur prise. Impossible de mettre une embarcation à la mer pour aller chercher le commandant du sous-marin. Ce n'est que le lendemain que, sur ordre des Britanniques, Rahmlow monte sans le canot de bord et rejoint l'un des deux bateaux de guerre. Quelques jours plus tard, l'U-570 est amarré dans un chenal de Barrow-in-Furness. Quant aux prisonniers, ils sont dirigés sur plusieurs camps. Les officiers, pour leur part, arrivent les uns après les autres à Grizedale Hall, une belle demeure campagnarde, située dans le nord de l'Angleterre, qui a été spécialement aménagée. Les y attendent Otto Kretschmer et une centaine d'officiers prisonniers de la Kriegsmarine, de la Luftwaffe et de la Heer (1).

Pendant ce temps, les ingénieurs britanniques ont pris possession du premier U-Boot saisi intact et entreprennent de l'examiner à fond, de la coque « épaisse » dont la solidité et la résistance sont uniques, aux appareils de toutes sortes. A l'Amirauté, on se frotte les mains : il va être possible de prendre des dispositions techniques pour attaquer dans les meilleures conditions un ennemi dont les secrets vont enfin être connus. L'une des premières conséquences va porter en effet sur le réglage des grenades sous-marines : désormais remplies de Torpex, explosif plus ravageur que le TNT, elles n'exploseront qu'en dessous de la profondeur de résistance de la coque épaisse, soit environ 150 mètres. Les résultats ne se feront pas attendre.

- 1) *Lorsque l'I WO, l'officier mécanicien et surtout Rahmlow lui-même arriveront à Grizedale Hall, Kretschmer, nommé commandant des prisonniers par les Anglais, instituera un Conseil d'honneur – qui sera alors assimilé à une cour martiale déguisée – pour apprécier les actes des trois officiers. Les deux premiers seront relaxés au motif qu'ils avaient obéi aux ordres, et seront intégrés dans la communauté du camp. L'I WO, désespéré, décida d'aller détruire, au moyen d'une bombe, l'U-570 amarré à Barrow. Mais il fut pris et tué par des sentinelles à la sortie du camp. Lorsque Rahmlow arriva, le lendemain, il fut mis en quarantaine et se prépara à passer en Conseil d'honneur. Mais le commandant anglais de Grizedale Hall, ayant eu vent de ce qui se préparait, transféré immédiatement Rahmlow dans un autre camp. Intégré à la Royal Navy, l'U-570 deviendra par la suite le H.M.S. Graph.*